



PATIMA

Bulletin N°2
Janvier 2012

Projet de Développement Rural à travers la Vulgarisation
de l'Aquaculture de Tilapia dans la province de Mahajanga
(Région Boeny) Nord-ouest de Madagascar

Enquête de l'état des lieux

Chef de Projet Adjoint, MAEKAWA Akira



Immédiatement après le démarrage du Projet, une enquête de l'état des lieux a été réalisée afin d'obtenir les informations utiles pour le développement des activités du Projet et l'établissement des indicateurs des effets du Projet, en approfondissant les connaissances de la situation économique et sociale, des conditions de l'aquaculture dans la zone concernée, et en vérifiant la situation des agriculteurs bénéficiaires des activités prévues.

La Région Boeny, la zone concernée par le Projet, est située dans le Nord-ouest de Madagascar. Avec une superficie de 29.830km², cette Région est un peu plus large que la région japonaise de Shikoku. Elle est administrativement composée de 6 Districts, mais seulement, 3 d'entre eux sont concernés par le Projet.

Pour réaliser l'enquête de l'état des lieux, il a été nécessaire de recruter des ressources humaines connaissant bien les conditions locales. Nous avons donc demandé conseil à un haut fonctionnaire de l'autorité compétente de la pêche, qui avait participé au projet de l'aquaculture des crevettes mis en œuvre par la JICA dans le passé. Il nous a recommandé des personnes qualifiées pour ce travail. Des équipes composées au total de 6 personnes, enseignants et diplômés de l'Université de Mahajanga, qui se trouvent dans la Région de Boeny, ont été formées en puisant dans le réseau de ce haut fonctionnaire, et une enquête sur le terrain qui a duré 1 mois a été réalisée à partir de mai 2011. Trois équipes de deux personnes, chacune formée d'un expert en aquaculture et d'un expert en socio-économie, ont réalisé l'enquête en question dans le District dont elles étaient en charge.

En général, lors de la mise en œuvre d'une telle enquête, un contrat de délégation est passé avec un consultant local ; la conception de l'étude, l'élaboration du questionnaire, la réalisation de l'enquête, l'analyse de ses résultats et la rédaction du compte rendu sont confiées de façon cohérente à un consultant mandaté pour ce travail ; et il est fréquent que des experts japonais donnent les conseils nécessaires. Cependant, dans ce cas précis, étant donné que l'accumulation d'un certain savoir-faire d'enquête chez les personnes locales concernées par le Projet était l'un des points essentiels du Projet, des équipes composées d'employés locaux ont été mises sur pied, pour prendre l'enquête en main.

Les différentes questions ont été posées au départ notamment sur le nombre de personnes déjà engagées dans l'aquaculture dans la zone cible, le nombre de personnes intéressées à l'aquaculture du tilapia dans les fermes ordinaires et l'utilité réelle de l'aquaculture du tilapia pour améliorer les moyens de subsistances étaient nombreuses. En effet, l'aide provenant de l'étranger se rapportant à l'aquaculture des poissons d'eau douce à Madagascar étant limitée, et la zone cible du Projet est une région qui est, sans exagération, un front pionnier en ce qui concerne

l'aquaculture des poissons d'eau douce.

Il a été décidé de commencer par établir la liste des fermes qui possédaient déjà de l'expérience dans l'aquaculture. Cela s'est fait par une mise à jour dans toute la mesure du possible des informations détenues par la Direction de la Pêche et des Ressources Halieutiques de la Région Boeny et du CDCC. Les personnes qui avaient déjà de l'expérience en aquaculture étant les candidats aux fermes pilotes produisant de la semence dans le cadre du Projet, elles faisaient l'objet principal de l'enquête. 41 personnes figuraient sur la liste, mais seulement 31 ont pu être interrogées dans le cadre de l'enquête, dont 25 avaient été sélectionnés en tant que candidats initiaux aux fermes pilotes.

L'enquête a révélé qu'un grand nombre de fermes dans la zone concernée par le Projet était intéressé par l'aquaculture du tilapia. Il va sans dire que la grande majorité de ces personnes n'avait pas d'expérience en aquaculture, et, par conséquent, le niveau, à ce stade, était celui de l'intérêt, et les mérites concrets de l'aquaculture viendront avec la vulgarisation des connaissances et des techniques dans le cadre du Projet. Par ailleurs, le tilapia pêché dans les eaux naturelles est consommé indifféremment que ce soit dans les zones urbaines ou dans les zones rurales, mais le fait que les quantités disponibles soient inférieures à la demande a mis en évidence le potentiel de l'aquaculture. La possibilité d'un élevage à bas coût et le lieu de livraison de la production seront, semble-t-il, des éléments déterminants. L'enquête a révélé que la carpe avait également du potentiel dans une partie des 3 Districts ciblés.

Ce travail a également permis d'identifier les problèmes. Par exemple, les inondations lors de la saison des pluies rendant de nombreuses zones inaccessibles, le mauvais état des routes prive de nombreux villages de toute circulation motorisée. A Madagascar où l'aquaculture n'est pas généralisée comme en Asie du Sud-est, les personnes possédant de l'expérience en aquaculture, sélectionnées en tant que fermes pilotes, sont éparpillées dans la vaste zone concernée par le Projet. De plus, il n'y a presque pas de fermiers ordinaires dans leur périmètre.

Le fait également qu'il n'y a pas d'agents vulgarisateurs au niveau des Districts, ou dans les subdivisions administratives de niveau inférieur que sont les Communes et les villages, jouant le rôle d'intermédiaire avec l'administration, est un facteur restrictif d'importance dans la progression de la vulgarisation de l'aquaculture. Une demande a été faite dans le cadre du Projet auprès du Chef de Région Boeny et des employés de la Région ont été nommés en tant qu'agents de vulgarisation, mais le développement du savoir-faire pour la vulgarisation ne se fera qu'à partir de maintenant.

Malgré les inquiétudes, il n'y a pas vraiment le choix. Les résultats de l'enquête des états des lieux a permis de comprendre une réalité qui était jusqu'alors méconnue. Il faudra donc prendre soin de produire des résultats un à un sans fléchir.

●Photos sur l'enquête de l'état des lieux●



Préparation du questionnaire traduit en malgache par les équipes de l'enquête de l'état des lieux composées d'employés locaux en plein travail .



Tilapia frais alignés au marché local (marché communal). Les poissons ne sont pas vendus au kilo mais par lot.



Un bassin d'aquaculture dans le District de Mahajanga. Il appartient à un des candidats des fermes pilotes. Les fermes ayant des bassins comme celui-ci sont peu nombreuses dans la zone concernée par le Projet.



Route d'accès menant à un village visité à l'occasion de l'enquête des états des lieux. Il n'est pas rare que les routes soient brièvement coupées au milieu comme ici.

Pour la prochaine édition, nous accueillerons Mme Zoelys, nouvelle DIRAQUA

◆◆ Informations sur le Ministère de la Pêche et des Ressources Halieutiques ◆◆

Le mois de Janvier 2012 dernier, les personnes concernées par le projet PATIMA au sein du Ministère de la Pêche et des Ressources Halieutiques ont été remplacées, à savoir:

Secrétaire Général: Mr. RANDRIANASOLONJANAHARY Henri

Directeur Général: Mr. ANDRIANARAHINTSOA Tilahy Désiré

Directeur de l'aquaculture: Mme. RABOANARIJAONA Harilala Zoelys

Les points à améliorer après la première formation

Cette première formation, intitulée « Introduction à l'aquaculture de tilapia », a duré trois (3) jours, c'est-à-dire du 28 au 30 Novembre 2011. Les principales personnes étaient les vingt-cinq (25) pisciculteurs potentiels et trois (3) vulgarisateurs désignés par la Région Boeny. Par ailleurs, les homologues et les personnels du Projet ainsi que les représentants du Ministère de la Pêche et des Ressources Halieutiques ont également honoré de leur présence cet événement. Au total, trente-sept (37) personnes étaient présentes.

Concernant les candidats pour être producteurs d'alevins potentiels, quelques-uns ne possédaient pas de téléphone. De plus, du fait d'un problème du réseau téléphonique, les autres qui en avaient étaient difficiles à joindre.

PATIMA avait également du mal à envoyer les lettres d'invitation. De ce fait, il ne pouvait pas recevoir une confirmation pour leur participation ou non. La distribution de quelques courriers étaient confiés aux Districts. Pour le cas des Districts d'Ambato Boeny et de Marovoay, on demandait aux radios locales d'informer les intéressés de venir à Mahajanga.

On n'avait pas les moyens de connaître les disponibilités des candidats pour être fermiers potentiels s'ils venaient assister à la formation ou non. Même à la veille du premier jour, le projet n'était pas en mesure de connaître exactement le nombre de personnes qui participeraient ou non.

Devant ces problèmes de logistique, la collaboration avec une ONG s'avèrerait nécessaire durant les prochaines organisations de formation. Ainsi, à partir du mois d'Avril prochain, le projet travaillera étroitement avec l'ONG.

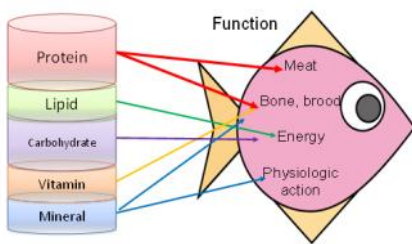


Avant la formation (formateurs et éleveurs potentiels) ...assis
Formateurs d'homologues ...en haut à gauche
Pratique sur l'identification du sexe de tilapia ...en haut au milieu
Remise des certificats ...en haut à droite

Techniques d'Aquaculture

Pourquoi une "Alimentation" est nécessaire ?

Function of 5 nutritional elements



Q1 Pourquoi les aliments animaliers sont-ils une nécessité ?

Les organismes vivants ont besoin de se nourrir pour vivre et se développer. Le tilapia également a besoin de nourriture pour assurer son activité organique et sa croissance. Le tilapia qui vit dans un milieu aquatique naturel puise l'énergie nécessaire à son activité et la nutrition indispensable à sa croissance et développement en se nourrissant de plancton végétal, mais aussi de plancton animal, de sédiments (détritus), de plantes, etc., présents dans son habitat. Toutefois, les poissons élevés dans des bassins aquacoles ou en vivier ne sont pas en mesure de se procurer en quantité suffisante ces aliments naturels. Si leur nourriture consiste au strict nécessaire, ils pourront survivre mais ne seront pas capables de se développer normalement, ou cela prendra beaucoup de temps. Par conséquent, il est nécessaire de stimuler la croissance des poissons d'élevage en les nourrissant.

Q2 Quels aliments faut-il leur donner ?

Voyons donc les aliments qui leur conviennent.

Tout d'abord, il faut considérer la nutrition. Les nutriments sont répartis en 5 grandes catégories, à savoir les protéines, les lipides, les glucides, les vitamines et les sels minéraux. Ils jouent un rôle physiologique, chacun ayant sa propre fonction. Les lipides et les glucides sont les sources d'énergie, les vitamines et les sels minéraux contribuent principalement à la production du sang et des os. Les protéines, pour leur part, construisent les muscles (viande) et les cellules du sang. Les protéines représentent le nutriment le plus important pour assurer la croissance et le développement des poissons. En résumé, les aliments qui conviennent sont des aliments qui contiennent beaucoup de protéines de bonne qualité, ne représentent pas un fardeau économique (c'est-à-dire à prix modique), et correspondent au goût des poissons.

Q3 Concrètement, de quel type d'aliment s'agit-il ?

Étant donné que de nombreux ingrédients riches en protéines sont d'un prix élevé, il est conseillé de les combiner avec des matières premières bon marché. À l'heure actuelle, les matières de base qu'il est possible de se procurer dans le périmètre de Mahajanga et que nous pouvons recommander sont la farine de poisson et le son de riz. Chaque fois que cela est possible, la poudre de maïs et des résidus d'arachide peuvent être mélangés aux deux ingrédients recommandés, mis en granulés ou bouillis. Si vous souhaitez éliminer le temps et les efforts exigés par cette procédure, donner ces aliments tels quels assure également un certain niveau d'efficacité.

♪ Soit dit en passant ♪

En ce qui concerne les aliments composés, ils existent sous différentes formes, mais il nous est impossible de vous dire simplement «Utilisez ces aliments». Les matières premières accessibles varient en fonction des régions, et les prix fluctuent égale-

ment suivant les saisons. À l'heure actuelle, en ce qui concerne les types d'aliments et les méthodes d'alimentation recommandés dans le cadre du Projet, des essais de vérification ont été réalisés, et des efforts sont en route pour organiser au mieux ces informations sous forme de manuel ultérieurement. (Niwa)



Les experts du Projet se sont rendus sur le terrain et ont fait des démonstrations de préparation d'aliments dans les fermes pilotes de Marovoay.



Les méthodes d'alimentation font l'objet d'encadrements dans les fermes pilotes. Les poissons se rassemblent autour des aliments disposés sur un plateau d'alimentation et suspendus puis enroulés dans un filet. Ainsi, nous avons pu observer le dynamisme dont ils font preuve pour ingurgiter les



Project office: Centre de Développement de la Culture de Crevettes (CDCC), Amborovy, Mahajanga

Office Tel: +261 (20) 629 5217

E-mail: patima_jica@yahoo.fr

Mot de l'éditeur: C'est la saison des pluies. Il est difficile d'accéder aux villages dans les Districts concernés par le Projet! On voit bien que les routes commencent à être boueuses voire même inondées. C'est une vraie galère!! Mais, une fois, un bébé caméléon passait juste au bord de la route. C'était trop joli. Et cela m'a vraiment fait oublier la pénibilité de cette journée.